



LE THÉÂTRE DE LA CONNAISSANCE

Le Théâtre de la Connaissance IV – « Territoire » La démarche

Le Théâtre et les Sciences humaines et sociales: des chemins complémentaires pour éclairer la complexité du social

Le théâtre s'est imposé depuis plusieurs années comme un médium fécond pour traduire des connaissances produites par les sciences humaines et sociales (SHS) et générer des débats de société avec un public élargi. Les SHS se basent sur la rigueur des observations, des concepts et des analyses qu'elles proposent. Leur objectif est de décrire et d'expliquer. Le travail théâtral implique lui aussi une part d'observation des comportements sociaux, mais il les traite comme une source d'inspiration avec laquelle il peut prendre toute liberté. Il les transforme de manière expressive. Ce qui est visé, ce n'est pas une référence directe ou fidèle, mais l'invention d'un espace nourri par l'imaginaire. Le théâtre cherche à réengendrer la réalité sans la copier, pour en révéler des aspects essentiels par suggestion artistique. La dimension interprétative du théâtre fait ainsi écho à celle des SHS, mais procède par d'autres voies.

C'est dans cette optique que l'Université de Neuchâtel a créé le « Théâtre de la Connaissance », un projet développé à l'initiative de la Maison d'analyse des processus sociaux (MAPS) qui a connu trois éditions à ce jour (voir le [site internet](#)). Constatant le succès rencontré par ces initiatives, pour sa quatrième édition l'équipe de la MAPS a souhaité faire un pas de plus en élaborant **une méthode participative** alliant acteurs sociaux du canton, théâtre et SHS et en créant, sur cette base, **une pièce de théâtre originale** traitant des questions importantes pour le territoire neuchâtelois. Le projet valorisera ainsi et plus généralement une culture du dialogue porté sur l'avenir du canton, un dialogue à la croisée des sciences, de la société et des arts.

Le pari du Théâtre de la Connaissance IV est que ces deux chemins sont complémentaires et permettront, par un processus participatif de recherche-restitution-crédation, d'éclairer d'une lumière nouvelle la complexité sociale qui caractérise l'époque actuelle, et à laquelle le canton de Neuchâtel – comme toute instance de gouvernance aujourd'hui – doit faire face avec créativité et courage.

Le projet a séduit le Fonds national suisse de la recherche scientifique et la Loterie romande qui lui ont octroyé leur soutien financier.

La première phase : un forum théâtral participatif

Pour le premier volet du projet, l'équipe scientifique partira des recherches menées par les membres de la MAPS sur le territoire neuchâtelois et portant sur des questions importantes pour le canton pour organiser autour de celles-ci des rencontres participatives visant à mettre en scène, et en jeu, leurs résultats. Ces rencontres sont préparées en amont par les chercheurs/chercheuses de la MAPS et par une équipe théâtrale professionnelle, montée pour l'occasion.

La préparation s'effectue tout d'abord par le biais de discussions approfondies, de lectures autour des thèmes émergeant du processus de recherche et d'entretiens complémentaires avec des acteurs sociaux concernés par ces thèmes. Sur la base de ce premier travail, des laboratoires d'exploration théâtrale, internes à la MAPS, sont organisés, articulés autour d'improvisations, de caractérisations et d'écriture dramaturgique participative. L'objectif des laboratoires est de finaliser la mise sur pied de courtes saynètes traduisant quelques enjeux cruciaux pour chaque thème.

Les saynètes sont ensuite présentées, discutées et réinventées lors de rencontres participatives ayant les caractéristiques suivantes :

1. elles se déroulent sur une demi-journée, avec un public restreint, sur invitation, pour respecter la confidentialité des échanges ;
2. chaque rencontre est articulée autour d'un seul thème ;
3. le public est composé d'acteurs sociaux directement concernés par le thème abordé ;
4. les saynètes sont présentées en début de rencontre. Afin de stimuler les échanges, la première version des saynètes n'est pas conçue comme une simple illustration, mais comporte des enjeux forts, des choix difficiles et une résolution problématique. Elles sont montées avec des moyens simples pour faciliter leur remodelage ;
5. un débat suit la présentation de la saynète afin d'identifier les enjeux et les problèmes rencontrés dans celle-ci ;
6. la saynète est ensuite réinventée de manière participative. Tous/toutes les participant-e-s peuvent intervenir sur les contenus et les interprétations en donnant des idées de mise en scène, de dramaturgie ou en venant au plateau. L'idée est d'infléchir les problèmes qui jalonnent la première version et d'arriver à une résolution plus satisfaisante (si possible). Le processus est animé par une petite cellule de personnes qui se porte garante du processus de maïeutique ;
7. une discussion finale clôt la session.

Quelles connaissances, et pour qui ?

Pierre angulaire de la méthodologie participative en train d'être mise sur pied, ces *mini fora* théâtraux ont l'objectif de faire émerger de nouvelles connaissances pour chaque portion du public. Les saynètes sont conçues pour offrir un lieu-temps de projection et d'expérimentation « hors-sol » à tous/toutes les participant-e-s.

Pour les acteurs sociaux directement concernés par les problèmes abordés, il s'agit d'un espace suspendu qui reflète la réalité mais ne s'y substitue pas : on peut expérimenter avec les rôles, actions, et réponses aux situations sans qu'il n'y ait de conséquences directes autres que de potentielles prises de conscience.

Pour le chercheur ou la chercheuse, ce procédé permet une forme de restitution originale des résultats de la recherche à des acteurs concernés. Les discussions et la réinvention des saynètes permettent aussi de valider, d'affiner ou d'invalider des hypothèses de travail et amèneront de nouveaux éléments empiriques qui enrichiront la recherche. Il s'agira finalement d'observer et d'analyser l'entièreté du processus de manière réflexive afin d'affiner la méthode en cours d'élaboration.

Pour les membres de l'équipe théâtrale, cette expérience permet un travail collaboratif sur l'appropriation et la traduction théâtrale de processus sociaux complexes qui seront d'une grande utilité pour imaginer la pièce finale. Celle-ci n'abordera aucun des thèmes spécifiques explicitement, mais les manières de dire ou de ne pas dire, les attitudes corporelles, les rythmes, les procédures, les échanges entre participants, etc, serviront de matériau brut qui seront distillés et réinventés dans l'univers narratif et scénique (entièrement fictionnel) de la pièce.

La deuxième phase : une pièce de théâtre originale inspirée du territoire et de ses complexités

Le deuxième volet du projet de Théâtre de la Connaissance IV consiste en l'élaboration d'une pièce originale, montée par l'équipe théâtrale en dialogue étroit avec les chercheur-e-s de l'Université. Celle-ci portera sur le thème de la gestion de la complexité au sein de grandes organisations / entités administratives. Elle aura pour but de sensibiliser le large public aux enjeux et aux risques que représente la gestion de la complexité en réponse aux crises d'un monde contemporain en accélération constante.

Comme mentionné ci-dessus, la pièce sera fictionnelle, jusque dans son univers de référence qui sera entièrement imaginaire. Fruit d'un processus artistique autonome, elle présentera une vision singulière et théâtralement transfigurée, mais informée, des phénomènes abordés dans l'optique de susciter des questionnements et d'ouvrir des débats qui seront animés en marge des représentations. Ce faisant, elle tentera d'aborder le thème de manière à la fois pertinente et ludique. La pièce ne recherchera donc pas à décrire la réalité, mais plutôt à la transformer de manière créative pour en faire ressortir quelque chose de fondamental.

La pièce finale sera jouée au Centre culturel ABC à La Chaux-de-Fonds **du 17 au 21 octobre 2017.**



Contact :

Ellen Hertz • Institut d'ethnologie • Université de Neuchâtel • Rue St-Nicolas 4 • CH-2000 Neuchâtel • Suisse/Switzerland
ellen.hertz@unine.ch • +41 32 718 17 17 • www.unine.ch/ethno/ethnologie